

catholiques de notre pays, si dévoués à la bonne sainte Anne, solennité dont le souvenir rappellera aux générations à venir l'un des plus beaux jours qui se soient levés sur le pieux et antique sanctuaire de Beaupré.

Par les mains vénérables du premier Cardinal canadien, l'auguste Vicaire de Jésus-Christ, Léon XIII, au nom de l'Eglise universelle, dont il est le Pontife Suprême, dépose, sur le front de sainte Anne, une couronne précieuse, symbole de la couronne éternelle.

C'est Dieu, la sagesse éternelle, qui couronne ses élus, parce qu'ils sont ses fils, et qu'en leur qualité de fils, ils sont héritiers, et qu'en leur qualité d'héritiers, ils ont droit à la couronne de la gloire céleste : "vous avez mis sur leur tête une couronne de pierre précieuse : *posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso.*"

Or, quand un sanctuaire, comme celui de Sainte-Anne de Beaupré, a reçu le culte et les vœux de tout un peuple ; quand la voix publique depuis plus de deux siècles, lui attribue des bienfaits et des prodiges, le Souverain Pontife auquel il appartient de connaître et de signaler les merveilles de la grâce, permet de couronner en son nom la statue de la sainte, déjà couronnée par la foi, l'amour, la vénération des fidèles.

Prince de l'Eglise romaine qui présidez cette imposante cérémonie, bénissez le Seigneur qui vous donne la consolation de voir sainte Anne si glorifiée dans le sanctuaire où tant de fois vous êtes venu vous agenouiller ; placez sur son front cette couronne d'or que le successeur de Pierre lui décerne aujourd'hui.

Le couronnement de sainte Anne dans la riche basilique qui lui est dédiée, en présence de tant de pontifes, d'un clergé si nombreux, au milieu de cette assistance recueillie et émue, c'est la sanction solennelle de notre confiance en sainte Anne, c'est la continuation glorieuse des sentiments de foi et de piété de nos ancêtres.